

B I S

BULLETIN D'INFORMATION STATISTIQUE

FRONTALIERS

Faible part de frontaliers en Valais

Fin 2024, 5 537 frontalières et frontaliers travaillent en Valais. Cela correspond à 1,4 % de tous les travailleurs et travailleuses transfrontaliers en Suisse. Par rapport aux autres cantons à la frontière extérieure de la Suisse, le Valais enregistre la plus faible proportion de frontaliers. Celle-ci n'est pas comparable à celle de cantons comme Genève (28,2 %) ou le Tessin (19,3 %). La plupart des travailleurs venant de l'étranger résident en Italie (51 %) ou en France (47 %). La part des femmes est de 33 %. Deux tiers des frontaliers travaillent dans le secteur des services, un tiers dans le secteur secondaire.

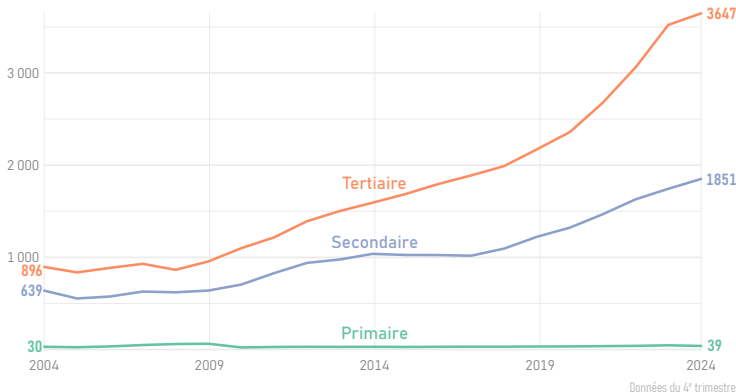
Forte augmentation dans le secteur des services

Entre 2004 et 2024, le nombre de frontaliers est passé de 1 565 à 5 537 personnes. Rien qu'au cours des dix dernières années, ce nombre a plus que doublé. Des hausses annuelles de 10 % et plus ont été enregistrées entre 2010 et 2012 et entre 2019 et 2023, à l'exception de 2020 (pandémie de Covid-19), où le nombre de travailleurs résidant à l'étranger n'a augmenté que de 8,4 % par rapport à l'année précédente. Cette croissance a ralenti en 2024 et n'est plus que de 4,2 %.

Dans le secteur des services (secteur tertiaire), le nombre de frontaliers a plus que quadruplé depuis 2004, passant de 896 à 3 647 personnes. Dans le secteur secondaire, il a presque triplé, passant de 639 à 1 851, tandis que dans le secteur primaire, il est resté stable, passant de 30 à 39 détenteurs d'un permis de frontalier. | F1

Frontaliers par secteur économique | F1

Évolution de 2004 à 2024



Au cours des cinq dernières années, les plus fortes augmentations ont été enregistrées dans les activités de services administratifs et de soutien (+398 personnes, +139 %), l'industrie manufacturière (+310 personnes, +45 %), la construction (+307 personnes, +61 %) et la santé et l'action sociale (+211 personnes, +62 %).

En 2024, la plupart des frontaliers, à savoir 1 005 personnes, travaillait dans le secteur de l'industrie manufacturière. Cela correspond à une part de 18 %. Le deuxième groupe professionnel le plus important, avec 814 personnes (15 %), travaille dans le secteur de la construction. 685 travailleurs frontaliers (12 %) sont actifs dans les activités de services administratifs et de soutien. Les secteurs de l'hébergement et de la restauration emploient 564 (10 %) personnes résidant à l'étranger et celui de la santé et de l'action sociale 550 (10 %). Ces deux secteurs comptent les plus fortes proportions de femmes, soit 55 % dans l'hôtellerie et restauration et 74 % dans la santé et l'action sociale.

Divergences régionales en fonction des branches économiques

Les parts de frontaliers ne diffèrent guère entre les régions du Valais en ce qui concerne les secteurs économiques. Elles s'écartent cependant parfois considérablement en observant les différentes branches économiques détaillées. C'est dans le domaine de la santé et du social que les différences sont les plus frappantes : 68 % des frontaliers travaillent dans le Bas-Valais, 18 % dans le Valais central et 14 % dans le Haut-Valais. En revanche, 71 % des travailleurs domiciliés à l'étranger et travaillant dans le domaine de la restauration et de l'hébergement travaillent dans le Haut-Valais, alors que la proportion n'est que de 24 % dans le Bas-Valais et de 5 % dans le Valais central. Dans la construction, 56 % des personnes ayant

Définition et méthode

Les frontaliers sont des personnes de nationalité étrangère et domiciliées à l'étranger qui exercent une activité rémunérée en Suisse. Elles ont besoin d'une autorisation frontalière spécifique (permis G), qui est en général valable 5 ans et renouvelable. Les données de la statistique des frontaliers se basent sur le système d'information central sur la migration (SYMIC) ainsi que sur les enregistrements AVS des caisses de compensation. Les données sont collectées et révisées trimestriellement depuis 1996 par l'Office fédéral de la statistique. Dans ce rapport, les chiffres se réfèrent toujours au 4^e trimestre de l'année traitée et sont considérés comme provisoires pour 2023 et 2024.

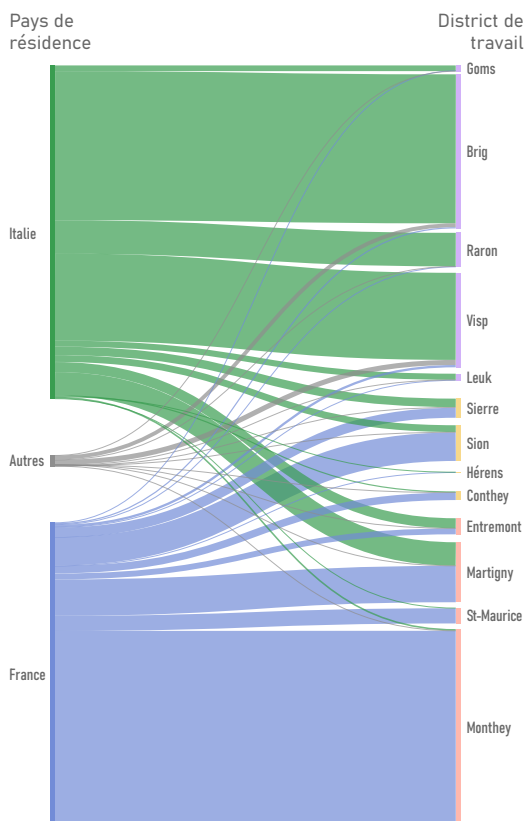
un permis de frontalière travaillent dans le Haut-Valais, alors que la part est de 37 % dans le Bas-Valais et de 7 % dans le Valais central. Dans les activités de services administratifs et de soutien, plus de la moitié des personnes domiciliées à l'étranger travaillent dans le Bas-Valais, alors qu'elles ne sont que 35 % dans le Haut-Valais et 11 % dans le Valais central à travailler dans ce domaine. | F2

Provenance des frontaliers

Le Valais ayant des frontières avec l'Italie et la France, il n'est pas étonnant que la majorité des frontaliers proviennent de ces pays. Au vu des points de passage existants, la plupart de ces 5 537 personnes travaillent dans le Haut-Valais (46%) ou le Bas-Valais (44%) et seulement 10% dans le Valais central. 84% des personnes en provenance d'Italie travaillent dans le Haut-Valais, alors que 83% des personnes en provenance de France ont un emploi dans le Bas-Valais. 86% des 96 frontaliers au total, qui ont leur domicile dans un autre pays que l'Italie et la France, travaillent dans le Haut-Valais et 10% dans le Bas-Valais.

Ces différences sont également visibles dans les districts. 30% des frontaliers travaillent dans le district de Monthey et, parmi ceux-ci, 99% résident en France. 24% des frontaliers sont employés dans le district de Brigue, parmi eux, 97% font la navette entre l'Italie et la Suisse. Quant au district de Viège, il accueille 15% des frontaliers, dont 92% sont domiciliés en Italie. | F3

Flux de frontaliers, Valais, 2024 | F3



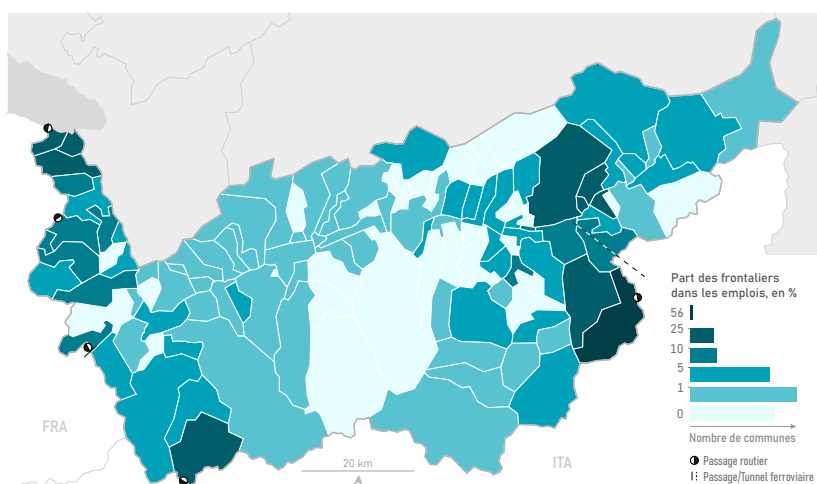
Frontaliers par section économique et lieu de travail, 2024 | F2



Répartition inégale des frontaliers sur le territoire

La proportion de frontaliers dans les emplois des communes valaisannes varie entre 0 et 56%. À l'aide des données les plus récentes sur les emplois en Valais (fin 2022), on constate que sur les 122 communes, 102 présentent des parts de frontaliers inférieures à 5%. Parmi celles-ci, 32 ne comptent même aucun frontalière. A l'opposé, les communes de Zwischbergen (56% sur 40 emplois), de Saint-Gingolph (22% sur 188 emplois) et du Simplon (17% sur 182 emplois) comptent les parts les plus élevées de frontaliers. Comme observable ci-dessous, les plus hautes valeurs se situent dans les communes proches des points de passage frontaliers. | F4

Part des frontaliers dans le total des emplois, Valais, 2022 | F4



Rédaction et réalisation : Service de statistique et de péréquation | Source des données : Office fédéral de la statistique (STAF, STATENT, ThemaKart)